

Carême 2024

« La joie de l'Évangile »

Episode 6

Renoncer à l'égoïsme

pour favoriser les nouvelles relations engendrées par Jésus-Christ (n°88-101)

En abordant ce nouvel épisode, je dois souligner que le moyen vidéo utilisé pour cette série d'enseignements risque fort d'être en contradiction avec le contenu de l'enseignement que nous allons aborder aujourd'hui, si lorsque nous serons arrivés au bout de cette vidéo, nous restons seulement derrière notre écran au lieu de commencer à appliquer ce que nous aurons entendu.

En effet, il va être question aujourd'hui des nouvelles relations engendrées par Jésus-Christ. Face au niveau de développement inédit des réseaux et des instruments de communication humaine, « nous ressentons la nécessité de découvrir la 'mystique' de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. » (n°87)

« L'idéal chrétien invitera toujours à dépasser le soupçon, le manque de confiance permanent, la peur d'être envahi, les comportements défensifs que le monde actuel nous impose. Beaucoup essaient de fuir les autres pour une vie privée confortable, ou pour le cercle restreint des plus intimes, et renoncent au réalisme de la dimension sociale de l'Évangile. (...) La foi authentique dans le Fils de Dieu fait chair est inséparable du don de soi, de l'appartenance à la communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres. » (n°88)

« Le retour au sacré et la recherche spirituelle qui caractérisent notre époque, sont des phénomènes ambigus. Mais plus que l'athéisme, aujourd'hui nous sommes face au défi de répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes, afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir avec des propositions aliénantes ou avec un Jésus Christ sans chair et sans un engagement avec l'autre. Si elles ne trouvent pas dans l'Église une spiritualité qui les guérissent, les libère, les comble de vie et de paix et les appelle en même temps à la communion solidaire et à la fécondité missionnaire, elles finiront par être trompées par des propositions qui n'humanisent pas ni ne rendent gloire à Dieu. » (n°89)

Cette recherche spirituelle dont le pape nous parle, nous la voyons actuellement à travers les demandes de plus en plus nombreuses de jeunes et d'adultes qui frappent à la porte de notre paroisse. Il y a quelque chose de très impressionnant car nous n'y sommes pour rien ! C'est un appel clair à changer notre vision de la paroisse qui, aujourd'hui, est principalement organisée pour les personnes qui en font déjà partie et qui ont toujours été baignées dans la vie ecclésiale.

Le pape nous dit que « la solution ne consistera jamais dans la fuite d'une relation personnelle et engagée avec Dieu, et qui nous engage en même temps avec les autres. (...) Il s'agit d'apprendre à découvrir Jésus dans le visage des autres, dans leur voix, dans leurs demandes. » (n°91)

« Cette relation avec les autres que le pape encourage ne doit pas rester superficielle. L'un des grands maux qu'il dénonce est la mondanité spirituelle. « Cette obscure mondanité se manifeste par de nombreuses attitudes apparemment opposées mais avec la même prétention de "dominer l'espace de l'Église". (...) Dans tous les cas, elle est privée du sceau du Christ incarné, crucifié et ressuscité, elle se renferme en groupes d'élites, elle ne va pas réellement à la recherche de ceux qui sont loin, ni des immenses multitudes assoiffées du Christ. Il n'y a plus de ferveur évangélique, mais la fausse jouissance d'une autosatisfaction égocentrique. » (n°95)

« Ainsi nous renions notre histoire d'Église, qui est glorieuse en tant qu'elle est histoire de sacrifices, d'espérance, de lutte quotidienne, de vie dépensée dans le service, de constance dans le travail pénible, parce que tout travail est accompli à la "sueur de notre front". A l'inverse, nous nous attardons comme des vaniteux qui disent ce "qu'on devrait faire" – le péché du "on devrait faire" – comme des maîtres spirituels et des experts en pastorale qui donnent des instructions tout en restant au dehors. » (n°96)

« La mondanité spirituelle porte certains chrétiens à être en guerre contre d'autres chrétiens qui font obstacle à leur recherche de pouvoir, de prestige, de plaisir ou de sécurité économique. » (n°98)

« Demandons au Seigneur de nous faire comprendre la loi de l'amour. Qu'il est bon de posséder cette loi ! Comme cela nous fait du bien de nous aimer les uns les autres au-delà de tout ! » (n°101)

Voici une question pour nous aider à réfléchir :

Depuis un an, combien de nouvelles relations engendrées par Jésus-Christ ai-je nouées ?